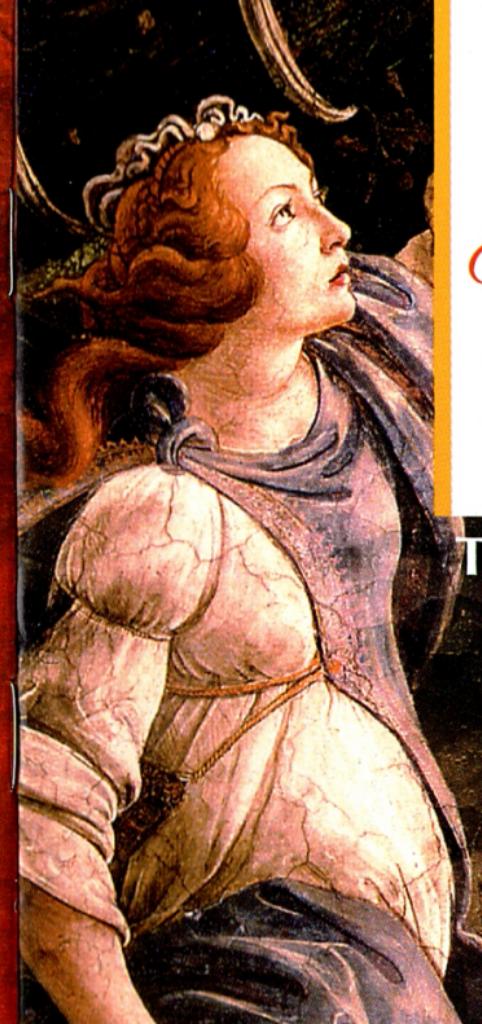




Château d'Esclimont



LUIGI  
BOCCCHERINI  
1743-1805

# Trios à cordes

Opus 14 N° 1, 4, 5  
Opus 47 N° 1, 2, 3

SIX STRING TRIOS

TRIO EUTERPE

disques  
PIERRE VERANY

LUIGI BOCCHERINI  
1743 - 1805

# Trios à cordes

Opus 14 N° 1, 4, 5 • Opus 47 N° 1, 2, 3  
**SIX STRING TRIOS**

## TRIO EUTERPE

Jean-Pierre Lacour  
*violon/violin*

Denis Bouez  
*alto/viola*

Guy Besnard  
*violoncelle/cello*

Couverture : « La Guérison du Lépreux et la Tentation du Christ.  
Détail de la partie inférieure droite : divers personnages dont Botticelli. »  
Sandro Di MARIANO FILIPEDI dit BOTTICELLI (1444-1510). Rome, Vatican - Chapelle Sixtine  
Photo : Giraudon

- [1] Trio op. 14 N° 1 [G 95] en fa majeur / *in F major*
  - [1] Allegro 2'22
  - [2] Adagio assai 3'42
  - [3] Minuetto (Allegro) 4'56
- [4] Trio op. 47 N° 1 [G 107] en la majeur / *in A major*
  - [4] Allegro moderato 4'45
  - [5] Tempo di minuetto 4'20
- [6] Trio op. 14 N° 4 [G 98] en ré majeur / *in D major*
  - [6] Allegro giusto 5'51
  - [7] Andantino 4'33
  - [8] Allegro assai 3'24
- [9] Trio op. 47 N° 2 [G 108] en sol majeur / *in G major*
  - [9] Andantino 4'40
  - [10] Tempo di minuetto 4'24
- [11] Trio op. 14 N° 5 [G 99] en mi bémol majeur / *in E flat major*
  - [11] Andantino 3'55
  - [12] Allegro con spirito 3'56
  - [13] Variazioni (Allegro sostenuto) 7'51
- [14] Trio op. 47 N° 3 [G 109] en si bémol majeur / *in B flat major*
  - [14] Andante allegretto 6'57
  - [15] Tempo di minuetto 4'16

**I**l est un des plus grands compositeurs instrumentaux de l'Italie : nul mieux que lui ne sillonne le champ des modulations avec autant d'aisance et de liberté ; nul n'utilise comme lui les trésors de l'harmonie... Et, avec cela, combien son chant demeure fondu, plein de cœur et d'expansion." Ainsi s'exprimait à propos de Boccherini le lexicographe allemand Ernst Ludwig Gerber dans les années 1790.

Né le 19 février 1743 à Lucca, au cœur de la Toscane, Luigi Boccherini, fils de Leopoldo Boccherini, contrebassiste et violoncelliste, fit ses premiers pas musicaux auprès de son père qui sut deviner ses dispositions exceptionnellement précoce sur le violoncelle.

Après s'être perfectionné dans son art chez Giovanni Battista Costanzi, *Giovannino del violoncello* disait-on alors, maître de chapelle de Saint-Pierre de Rome, Boccherini fut engagé en qualité de violoncelliste au Théâtre impérial de Vienne à la fin de 1757. Durant les dix années suivantes, ses pas le portèrent de Vienne à Lucca, de Rome à Milan, où il rencontra Giovanni Battista Sammartini qui se montra très encourageant, jusqu'à Paris où il débarqua au début de 1767 en compagnie de son ami, le violoniste Filippo Manfredi. Les deux compères se produisirent devant le public du Concert Spirituel aux Tuileries, le 20 mars 1768. Boccherini remporta-t-il le succès qu'on lui accorde habituellement aujourd'hui ? Avec le laconisme qui caractérisait les comptes rendus musicaux des journaux du temps, le *Mercure de France* se borna à mentionner que "M. boccherini déjà connu par ses trios et quatuors, qui sont d'un grand effet, a exécuté en maître sur le violoncelle une sonate de sa composition", tandis que Bachaumont, impitoyable chroniqueur, écrivait dans ses *Mémoires secrets* : "Le Sieur Boccherini a joué du violoncelle avec aussi peu d'applaudissements ; ses sons ont paru aigres aux oreilles et ses accords peu harmonieux." La tradition veut que dans la capitale française, Boccherini et Manfredi aient été remarqués par l'ambassadeur d'Espagne qui les invita à Madrid, où ils s'installèrent peu après.

En novembre 1770, Boccherini fut choisi par l'infant Don Luis, frère du roi Charles III, comme violoncelliste de sa chambre et compositeur de sa musique.

Il servit le prince espagnol jusqu'à la mort de celui-ci, en 1785, côtoyant à la cour princière les grands esprits de l'époque et les meilleurs artistes et bénéficiant d'un traitement favorable à l'épanouissement de son art.

Après la disparition de l'infant, Boccherini travailla pour le prince Frédéric-Guillaume de Prusse, futur roi Frédéric-Guillaume II : bon violoncelliste celui-ci tenait volontiers la partie de violoncelle au sein de son orchestre particulier. Au-delà, l'existence de Boccherini au cours des années 1787-1796 demeure assez obscure : il semble être resté à Madrid, menant une vie retirée, difficile et presque misérable, en dépit de la protection de Lucien Bonaparte, ambassadeur de France, vie assombrie par les morts dramatiques de plusieurs de ses enfants, emportés trop jeunes par la maladie. La pianiste Sophie Gail qui rencontra Boccherini en Espagne se souvint qu'il "n'avait qu'une chambre pour sa famille et lui. Quand il voulait y travailler en repos, il se retirait à l'aide d'une échelle dans une sorte d'appentis en bois, pratiqué contre la muraille, et décoré d'une table, d'une chaise et d'un vieil alto troué, veuf de trois cordes". Il mourut à Madrid le 28 mai 1805, apparemment victime d'une tuberculose très tôt contractée.

Père avec Haydn du quatuor à cordes auquel il donna ses lettres de noblesse, Boccherini laisse également plus de cinquante trios à cordes. Néanmoins après sa disparition, son œuvre immense qu'admirèrent plus tard Chopin et Borodine, lui aussi violoncelliste, sombra dans un demi oubli. Entre 1814 et 1840, le violoniste Pierre Baillot joua un rôle incontestable en faveur de sa résurrection, ouvrant la plupart des cent cinquante quatre séances de musique de chambre qu'il offrit au public parisien, par une œuvre de Boccherini, conquis par sa "grâce naïve et pour ainsi dire primitive" autant que par la suavité de ses chants et la douceur de ses harmonies.

Les *Six trios* de l'opus 14, datés de 1772, font partie des pièces les plus intéressantes de Boccherini. S'y trouvent réunies toutes les qualités du compositeur : grande richesse d'imagination, ordonnance harmonieuse des parties, raffinement somptueux, invention mélodique d'une extrême délicatesse et humour pétillant. Dans ces pièces en trois mouvements, Boccherini abandonne les formules

d'écriture des époques antérieures consistant à opposer les deux dessus au violoncelle, instrument de la basse continue, pour adopter une écriture réellement concertante avec des voix autonomes en dialogue permanent. Leur exécution n'en est que plus délicate. Dans la partie de violoncelle des *Trios* n°1 et 5, le violoncelliste Boccherini se plaît à multiplier les traits, alors que le *Trio* n°4 paraîtra plus abordable, avec un *Andantino* où le violon déroule une mélodie d'une ravissante simplicité, accompagnée par les pizzicatti de ses partenaires.

Plus simples, les *Trios* de l'*opus* 47, sont tous en deux mouvements, un morceau généralement modéré précédant un menuet (sauf dans le *Trio* n°6 non enregistré ici). Datés de 1793, ces œuvres ont été publiées à Paris chez Pleyel en 1798 sous le numéro d'*opus* 38. Tour à tour ensoleillées ou délicatement nostalgiques, elles s'imposent par leur manière toujours naturelle et gracieuse, et, dans chacune d'elles, la nonchalance élégiaque des mouvements modérés vient souvent de la voix grave du violoncelle. Tout en restant fidèle au style concertant, Boccherini fait ici appel à une écriture plus simple que dans les trios précédents : le *Trio* n°3 est introduit par une ample et délicate mélodie de l'alto, puis la conduite de l'*Andante Allegretto* se poursuit en un jeu de questions et réponses entre les partenaires, ponctué de grands unisons des deux voix extrêmes.

Ces pages charmantes brillent d'une mélodie pure et d'une harmonie parfaite dont Grétry releva le caractère successivement "sombre, tendre, déchirant, gracieux et même très gai par accès".

Adélaïde de Place

"**B**e is one of the greatest composers of instrumental music in Italy: no one travels the length and breadth of the field of modulations better than he, nor with such ease and freedom; no one uses the treasures of harmony as he does. [...] And furthermore, what colours, what feeling and what expansiveness in his melody! That was what the German lexicographer Ernst Ludwig Gerber had to say about Boccherini in the 1790s.

Born on 19 February 1743 in Lucca, in the heart of Tuscany, Luigi Boccherini, was the son of the double bass player and cellist Leopoldo Boccherini. His father recognised his very early aptitude for the cello and gave him his first music lessons.

Boccherini went on to study under Giovanni Battista Costanzi, familiarly known as 'Giovannino del violoncello', who was then maestro di cappella at St Peter's (Cappella Giulia) in Rome. He then took up an appointment as cellist with the court orchestra in Vienna in 1757, and for the next ten years, he travelled from Vienna to Lucca and from Rome to Milan (where he met Giovanni Battista Sammartini, who gave him much encouragement), finally ending up in Paris, where he arrived early in 1767 in company with his friend the violinist Filippo Manfredi. On 20 March 1768 they gave a concert together before the audience of the Concert Spirituel at the Tuileries. Was that concert a true success? With the terseness that was typical of the musical reviews that appeared in newspapers of that time, the Mercure de France mentioned merely that 'Monsieur Boccherini, who is already well-known for his trios and quartets, which are very fine, gave a masterly performance on the cello of one of his own sonatas', while the pitiless chronicler Bachaumont wrote in his Mémoires secrets: 'Monsieur Boccherini's cello playing received little applause; the sounds he produced seemed harsh to the ear and his chords were not very harmonious.' Boccherini and Manfredi then moved on to Madrid: it is traditionally told that they were invited to go there by the Spanish ambassador who had noticed them in Paris.

In November 1770, Boccherini was appointed to the service of Don Luis, the Spanish Infante and younger brother of Charles III, as composer and performer (*virtuoso di camera e compositor di musica*). He served the Spanish prince until the latter's death in 1785. At the prince's court he rubbed shoulders with all the great

minds and great artists of the time, and his good salary freed him from financial worries, giving him the freedom to allow his art to flourish.

After the Infante's death, Boccherini worked as chamber composer to Prince Friedrich Wilhelm of Prussia (later Friedrich Wilhelm II). The latter was a good cellist and would readily take the cello part in his own private orchestra. After that, from 1787-1796, we lose track of his activities. It is likely that he remained in Madrid, living a life of retirement that was difficult, almost miserable, despite the protection of the French ambassador, Lucien Bonaparte. And his life was darkened by the tragic deaths of several of his children, carried off by illness at a tender age. The pianist Sophie Gail, who met Boccherini in Spain, recalled that 'he had but one room for his family and himself. When he wished to work in peace, he would retire by means of a ladder into a sort of wooden lean-to, containing a table and chair and an old viola with a hole in it and missing three strings.' He died in Madrid on 28 May 1805, probably of tuberculosis, which he had had for many years.

Along with Haydn, Boccherini was the father of the string quartet, making an important contribution to its illustrious history. He also left more than fifty string quartets. But after his death, his immense œuvre, which was later admired by Chopin and Borodin (who was also a cellist), fell into semi-oblivion. Between 1814 and 1840, the violinist Pierre Baillot played an uncontestedly important role in reviving Boccherini's works: having been won over by his 'naïve and as it were primitive grace', by the sweetness of his melodies and the softness of his harmonies, Baillot began almost every one of the hundred and fifty chamber concerts he presented to Paris audiences with a work by Boccherini.

The Six String Trios opus 14, dated 1772, are among the most interesting pieces Boccherini composed. They display all his qualities as a composer: rich imagination, harmonious arrangement of the different parts, sumptuousness, refinement, great delicacy in the melodies, and a sparkling sense of humour. In these pieces, each in three movements, Boccherini gave up the compositional formulas that were in use in earlier periods, with the violin and viola set against the cello, considered as a continuo instrument. Instead, he adopted a truly concerted style,

with the different parts constantly conversing with one another. This makes their performance all the more delicate. In the cello part of Trios n° 1 and 5, Boccherini the cellist delights in creating a multiplicity of virtuosic passages, while Trio n° 4 seems more accessible, with an Andantino in which the violin plays a beautifully simple melody, accompanied by pizzicati from the other two instruments.

The String Trios of opus 47 are simpler: all of them are in two movements, a generally moderato section followed by a minuet (with the exception of Trio n° 6, which is not included in this recording). Dated 1793, these works were published by Pleyel in Paris in 1798 as opus 38. In turn bright or delicately nostalgic, they are outstanding in their constantly natural, elegant style; in each one, the deep voice of the cello creates a mood of elegiac nonchalance in the moderato movements. Boccherini remains true to the concerted style, but his writing here is simpler than in the previous trios. Trio n° 3 begins with a rich yet delicate melody played by the viola; the following Andante allegretto pursues its course with an exchange of questions and answers between the partners, punctuated by great unisons from the cello and the violin.

These delightful pieces sparkle with pure melody and perfect harmony. The French composer Grétry remarked that their character is successively 'sombre, tender, heart-rending, graceful and even very merry at times'.

Translation: Mary Pardoe



LE TRIO EUTERPE

Photo : Michel Cardoso

## SOIRÉES MUSICALES AUX CHÂTEAUX MUSICAL EVENINGS AT THE CASTLE

Créées par René Traversac et Yves Danelot, les « SOIRÉES MUSICALES » débutèrent en octobre 1964 par un concert donné au Château d'Artigny. Depuis, de nombreux artistes de renommée internationale ont animé ces soirées avec un succès grandissant.

Chaque année, plus de 50 soirées sont organisées dans 9 hôtels classés quatre étoiles, châteaux ou demeures de caractère, situés au cœur de régions touristiques. Un cocktail précède le concert suivi d'un dîner aux chandelles.

Le programme de la prochaine saison des « Soirées Musicales aux Châteaux » est disponible sur simple demande à :

*Created by René Traversac and Yves Danelot, the « MUSICAL EVENINGS » were inaugurated in October 1964 with a concert given at d'Artigny Castle. Since then, numerous internationally renowned artists have performed in these evenings with increasing success.*

*More than 50 evenings are organised each year in nine 4 star hotels, castles or mansions set in the heart of tourist areas. Each concert is prefaced with a cocktail and followed by a candle-lit dinner.*

*Next season's programme of « Musical Evenings at the Castle » is available upon request to:*

S.G.I.T

140, rue de Belleville 75020 PARIS  
Tél : 01 43 66 06 40 - Fax : 01 43 66 43 33  
E-mail : [etapes@wanadoo.fr](mailto:etapes@wanadoo.fr)